Spectacle de M. Olivier.

M. Olivier est un magicien très-gai, très-habile, et sur-tout d'une complaisance parfaite. Sa magie n'effraie personne, et néanmoins il opère des prodiges capables de mettre en déroute les meilleures têtes. Des automates qui dansent, qui jouent, qui sifflent des airs, qui fument leur pipe; quels miracles plus étonnans!

Il y a deux siècles qu'avec de pareils secrets il eût étonné l'univers; mais alors il eût été fort prudent à lui de ne pas s'en vanter. Ces mystères de la physique, qui, aujourd'hui n'étonnent personne, étoient alors vraiment de *la magie*. C'étoit même le nom que leur donnoient les savans qui s'occupoient de ces sortes de secrets.

Il ne faut pas que nous soyons bien fiers des miracles que nous opérons aujourd'hui. Ils avoient jadis moins de publicité, mais ils n'en existoient pas moins. La fille invisible, la fantasmagorie, l'art de faire parler les sourds-muets, étoient connus de quelques savans. Combien de choses sérieuses ne trouve-t-on pas dans les ouvrages de Kircher et du Jésuite Gaspard Schott! Il m'est tombé, il y a quelques jours, entre les mains, une petite brochure fort curieuse de M. Mercier, abbé de St.-Leger de Soissons. C'est une notice raisonnée des ouvrages de Schott. Il faut, quand on l'a lue, que les hauteurs de nos prétentions descendent de quelques échelons, car on y voit que nos grands secrets étoient fort connus de cet homme fort savant.

Ce Gaspard Schott étoit né en Franconie, au commencement du dix-septième siècle. Il fut professeur de philosophie à Palerme, il

se lia d'amitié avec le P. Kircher. Il revint dans sa patrie, pour s'y livrer à l'étude des sciences exactes ; mais la physique expérimentale fixa particulièrement son attention. Il fit des têtes parlantes ; il instruisit des sourds et muets ; il scruta les secrets des écritures cachées; il entreprit de renouveller le miracle de St.-Pierre, et de faire marcher les hommes sur l'eau.

Il publia des ouvrages auxquels il donna le nom de Magie. Il y enseigna l'art de produire des apparitions, d'évoquer des morts, de faire paroître des fantômes. Jamais Clisorius, Robertson et Lebreton ne firent mieux.

L'expérience de la fille invisible s'y trouve décrite parfaitement. « On peut, dit-il, disposer les pièces d'un appartement de manière que ce qui se dira, même dans une salle éloignée, puisse être distinctement entendu dans une autre. On peut les construire avec assez d'art pour que l'oreille, placée à certain endroit, reçoive tout ce qui se dira dans un autre appartement. On peut établir dans son cabinet un tube en forme de spirale, dont l'ouverture très-large donne sur la place publique, et dont l'autre bout fort étroit, aboutisse dans le cabinet, d'où l'on entendra facilement tout ce qui se dit dans la place. »

Avant Kircher, le Jésuite Schott savoit tout cela, et ces anciens que nous croyons si peu instruits dans les sciences physiques et mathématiques, avoient aussi leurs filles invisibles. Tout le monde a entendu parler de la fameuse oreille de Denys le Tyran, au moyen de laquelle les geoliers entendoient tout ce que disoient les prisonniers. Le P. Schott avoit poussé l'art des automates fort loin, mais beaucoup moins loin que le P. Kircher. Ce dernier prétend que l'on peut fabriquer une statue parfaitement isolée, qui parlera, regardera à volonté, enfin qui paroîtra vivante. Il se proposoit d'en composer une pour la célèbre Christine, reine de Suède ; mais il paroît que, d'après ses procédés, cette statue devoit coûter fort cher, et la générosité de la Princesse ne lui inspira pas assez de confiance pour l'engager à l'entreprendre. On trouve encore dans le livre de Gaspard Schott la description de cette ceinture des nageurs qu'on a tout récemment présentée en Angleterre comme une heureuse découverte, et qui ne consiste que dans un sac long de taffetas gommé qu'on emplit d'air au moyen d'un tuyau qui aboutit à la bouche du nageur.

L'art d'écrire à quelqu'un sans pouvoir être lu de qui que ce soit que de celui qui a la clef y est aussi très-bien indiqué ; c'est la sténographie qu'on a perfectionnée. La pasigraphie y joue aussi son rôle sous le titre de polygraphie. Enfin on y trouve des moyens pour écrire aussi vite que la parole, et peut-être seroit-il assez curieux de les comparer avec la tachygraphie, l'ocygraphie et la stenographie pratiquées de nos jours.

Ces secrets étoient renfermés dans quelques livres peu répandus ; leurs auteurs passoient pour des hommes extraordinaires, et la multitude ne doutoit pas que le *Malin* ne fût pour quelque chose dans tout cela.

Aujourd'hui que le *Malin* a perdu beaucoup de son crédit, les savans sont fort tranquilles dans leurs laboratoires, et il ne faut pas être même savant pour produire tous ces effets, mais il faut être très-adroit, exécuter avec précision, et déguiser habilement ses moyens. C'est ce que fait parfaitement M. Olivier ; nul n'est plus actif, plus alerte ; nul n'a le coup-d'œil plus juste, la main plus exercée, nul n'est moins charlatan. Il ne cache rien, point de manches pour escamoter, point de poches ; un simple gilet et son appendice moulés sur le corps. Ses tours sont le chef-d'œuvre de l'escamotage ; mais sa physique amusante est très-curieuse. Ce que le P. Kircher n'osa point entreprendre, il l'a exécuté d'une manière très-agréable. Il vous montrera une petite limonadière qui vous entendra, vous comprendra entrera dans son comptoire, vous en apportera ce que vous demanderez, et ne se trompera jamais. Prétendez-vous qu'il y a des communications avec le plancher ? On transplantera devant vous l'appareil qui n'est masqué par aucune draperie, on levera les pieds de la table séparément ou tous à-la fois ; toutes vos méditations seront mises en défaut. Il en est de même de beaucoup d'autres pièces ; les moyens sont si bien cachés, qu'ils échappent à l'œil le plus exercé, au physicien même le plus instruit. Il faut avouer que si les anciens nous ont précédés dans presque toutes les découvertes dont nous prétendons nous faire gloire, nous avons des moyens de les pousser beaucoup plus loin qu'eux. Nous avons à notre disposition des agens qui leur étoient inconnus ; l'électricité seule est d'une merveilleuse ressource, et il faut avouer qu'elle joue un grand rôle chez M. Olivier : personne ne l'a mieux employée que lui.